

Frères et sœurs bien-aimés,

En ce Carême, marche vers la nuit de Pâques, nuit où les catéchumènes seront baptisés, nous réentendons cette belle page d'évangile : la rencontre de Jésus et de la Samaritaine. Avec la Samaritaine, avec les catéchumènes, marchons, nous aussi, à la rencontre des eaux vives du Salut (en un mot : le baptême).

Cette rencontre a lieu au bord d'un puits. Dans la tradition biblique, le puits est un lieu de rencontre, d'intimité, d'alliance. Dans ce contexte (de rencontre, d'intimité, d'alliance), il y a un merveilleux dialogue entre Jésus et la Samaritaine. Ce dialogue, Jésus veut le tenir avec chacun d'entre nous.

« *Jésus lui dit : "Donne-moi à boire."* » (Jn 4, 7). Cette femme vient au puits à une heure inhabituelle. On peut trouver plusieurs interprétations à cela. Retenons celle-ci : elle a une soif qui ne peut pas attendre. Et, au cœur de cette soif, elle rencontre Jésus qui, LUI aussi, a soif. Jésus vient nous faire part de sa soif : IL a soif de l'homme, de tout homme. IL a soif de notre soif, de nos aspirations profondes. IL a soif de notre amour, de notre foi. Cette soif de Dieu peut nous surprendre, comme elle a surpris la Samaritaine. Mais cette soif fait naître un dialogue avec le Seigneur : c'est le début d'un processus, d'un chemin.

Jésus demande à boire ; la Samaritaine proteste. Jésus proclame : « *Si tu savais le don de Dieu, et qui est celui qui te dit : "Donne-moi à boire", c'est toi qui lui aurais demandé, et il t'aurait donné de l'eau vive* » (Jn 4, 10). « *Si tu savais le don de Dieu* » : oh, si seulement nous savions... Si nous savions QUI a soif de nous, nous-mêmes n'aurions plus soif. Si nous connaissions le don de Dieu, si nous connaissions vraiment Jésus et ce qu'Il nous donne, nous arrêterions notre course effrénée à la consommation des plaisirs en tout genre et qui ne comblent pas notre cœur. Si nous savions qui est Jésus, nous irions à Lui sans hésiter : notre soif ne serait plus un manque, mais une source, une fontaine jaillissante d'eau vive. Oh, si seulement nous savions...

Mais, hélas, comme la Samaritaine, nous nous égarons dans les détails matériels et techniques : « *tu n'as rien pour puiser* » (Jn 4, 11). "Seigneur, nous t'aimons bien, mais qu'est-ce qu'elle change dans ma vie, ta Bonne Nouvelle ?" Heureusement que le Seigneur n'en reste pas là, ni avec la Samaritaine, ni avec nous. Jésus relance le dialogue de manière subtile : « *celui qui boira de l'eau que moi je lui donnerai n'aura plus jamais soif ; et l'eau que je lui donnerai deviendra en lui une source jaillissant pour la vie éternelle* » (Jn 4, 14). Jésus ne parle pas d'une eau extérieure mais intérieure. Jésus est un *rabbi*, il vient « *de la part de Dieu [...] comme un maître qui enseigne* » (Jn 3, 2). IL pourrait parler d'une eau de Sagesse et de connaissance. L'eau dont IL parle pourrait très bien être la Torah, la Loi juive, qui coule en abondance depuis le Temple de Jérusalem, comme dans la vision d'Ézéchiël (cf. Ez 47). Cette eau abondante pourrait être l'eau qui coule en fleuve depuis l'Arbre de vie du jardin de la Genèse (cf. Gn 2, 10), etc. Mais, même cette eau est incapable de désaltérer totalement. Jésus, Lui, est la nouvelle eau. Il est, Lui la Sagesse incarnée, l'eau vive qui seule peut désaltérer nos cœurs, nos âmes, nos vies. « *Si tu savais le don de Dieu, et qui est celui qui te dit : "Donne-moi à boire"* ». Ce qui compte, ce n'est pas le moyen technique pour puiser l'eau : laissons là nos cruches ! Ce qui compte, c'est d'avoir une relation avec Jésus, le Nouveau Temple (cf. Jn 2, 21), source de la Sagesse, Nouvel Arbre de Vie.

L'arbre de Vie : Jésus donne l'eau sur la Croix (cf. Jn 19, 34), cette Sainte Croix sur laquelle Jésus a dit : « *J'ai soif* » (Jn 19, 28). Le don de Dieu, cette eau, c'est notre baptême. Le baptême fait de nous des chrétiens, c'est-à-dire des autres christes. Aussi, frères et sœurs bien-aimés, cette eau qui coule en nous, depuis notre baptême, c'est d'abord la foi. Il ne s'agit plus d'avoir soif ; plus encore, il s'agit de devenir nous aussi des sources. « *Levez les yeux et regardez les champs déjà dorés pour la moisson* » (cf. Jn 4, 35). Comme la Samaritaine, allons à la moisson (ou accueillons la moisson qui vient d'elle-même jusqu'à nous). Après sa rencontre avec le Christ Jésus, la Samaritaine devient à son tour source jaillissant pour ses compatriotes. La foi de notre baptême doit nous animer, faire de nous des sources pour ceux qui nous entourent : le monde attend que nous lui annonçons la Bonne Nouvelle qui désaltère de toute soif : Jésus ressuscité !

Jésus avait soif. La Samaritaine répond à cette soif. Elle entre dans un processus de foi. Elle croit, et sa foi va s'achever dans l'adoration : aimer jusqu'au bout Celui qu'elle a reconnu comme le seul et unique vrai Dieu : Jésus. Devant un tel exemple, laissons le Seigneur nous murmurer au fond du cœur : « *Donne-moi à boire* » et « *Si tu savais le don de Dieu* ».

Amen.